

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°441/2013 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

16/29 décembre

27ème dimanche après la Pentecôte

Dimanche des saints ancêtres du Seigneur

Saint prophète Aggée (500 avant Jésus-Christ) ; Saint martyr Marin de Rome (IIIème siècle). Bienheureuse impératrice Théophanie (893-894)

Lectures Col. III, 4-11, Lc. XIV, 16-24

DIMANCHE DES ANCÊTRES DU SEIGNEUR¹

La préparation la plus importante pour la Nativité du Christ est constituée par les offices des deux derniers dimanches précédant cette fête, qui sont consacrés à la mémoire des ancêtres du Sauveur selon la chair et, en général, à tous les justes de l'Ancien Testament qui attendaient la venue de Celui-ci. L'un de ces dimanches est appelé celui des « ancêtres » et l'autre, celui des « pères ». En fait, le premier a reçu son appellation (en grec « Προπατόρων ») parce qu'il précède le second (« Πατέρων »), mais tous deux célèbrent, sans différence, tous les justes de l'Ancien Testament.

En ces jours qui nous rapprochent de la Nativité de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ, les saints Pères, mus par le Saint-Esprit et par leur science pastorale, ont institué de célébrer la mémoire du Patriarche Abraham, le Père des croyants, et de sa lignée : les Ancêtres selon la chair de notre Sauveur.

Issu de la terre des Chaldéens idolâtres, le Patriarche Abraham n'hésita pas un instant à quitter son pays, sa maison, sa famille et ses biens, à l'appel de Dieu, pour se rendre vers la terre de Canaan que le Seigneur lui donna en héritage, en lui promettant une glorieuse postérité et une alliance éternelle. Le fruit de cet acte de foi fut Isaac, que Dieu lui accorda dans sa vieillesse. Puis d'Isaac naquit Jacob, et de Jacob furent issus les douze Patriarches, pères des douze tribus d'Israël. C'est

¹ Tiré du Synaxaire du P. Macaire de Simonos Petras, avec quelques compléments

finalement de la tribu de Juda que, conformément aux Écritures, devait naître le Christ, l'accomplissement des promesses, et la plénitude de l'Alliance entre Dieu et les hommes.

Par l'intermédiaire des saints ancêtres et patriarches, notre Seigneur Jésus-Christ est donc, en quelque manière, Lui aussi le fruit de la foi d'Abraham. C'est pourquoi, lorsque pour chacun d'entre nous, Dieu fait entendre Sa voix, alors que nous sommes encore dans la terre étrangère des passions et des vanités de ce monde, il nous faut, comme Abraham, abandonner sans hésitation ce qui est nôtre et suivre avec foi l'appel divin jusqu'à la Terre Promise, où nous pourrons à notre tour donner naissance, de manière spirituelle, au Christ. Car planté en nous par la foi et le baptême, Il doit croître et grandir en nous par les saintes vertus, afin de resplendir dans la lumière de la contemplation. Devenus « fils de Dieu » par le don du Saint-Esprit, nous devons donc voir le Christ se former en nous, les descendants d'Abraham : *Tous en effet, vous êtes fils de Dieu par la foi au Christ Jésus, car vous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ (...) Vous tous, en effet, vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus. Mais si vous appartenez au Christ, vous êtes donc descendance d'Abraham, héritiers aux termes de la promesse (Gal III, 26-29).* Devenons donc, à notre tour, « ancêtres » du Christ en persévérant dans la foi, afin de célébrer Sa Nativité en disant : *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ! (Gal II, 20).*

Tropaire du dimanche, ton 2

Егда снизшелъ еси къ смѣрти, Животѣ безсмѣртный, тогда адъ умертвилъ еси блистаніемъ Божества : егда же и умершья отъ преисподныхъ воскресилъ еси, вся сілы небесныя взываху : Жизнодавче Христе Бѣже нашъ, слава Тебѣ.

Lorsque Tu descendis dans la mort, Toi, la Vie immortelle, Tu anéantis l'enfer par l'éclat de la Divinité. Lorsque Tu ressuscitas les morts des demeures souterraines, toutes les Puissances des cieux s'écrièrent : « Ô Christ, Source de Vie, notre Dieu, gloire à Toi ! »

Tropaires des saints ancêtres du Seigneur, ton 2

Вѣрою праотцы оправдалъ еси, отъ языкъ тѣми предобручивый цѣрковь, хвалятся въ славѣ святіи, яко отъ сѣмене ихъ есть плѣдъ благославенъ, безъ сѣмене рѣждающая. Тѣхъ молитвами Христе Бѣже, помилуй насъ.

Par la foi tu as justifié les Ancêtres, en épousant d'avance par eux l'Église de la gentilité. Ces saints sont fiers, dans la gloire, car de leur lignée devait naître un fruit glorieux, celle qui T'a engendré virginalement. Par leurs supplications, ô Christ Dieu, sauve nos âmes.

Kondakion des Ancêtres du Seigneur, ton 6

Рукопíсаннаго образа не почётше, но
неопíсаннымъ существóмъ
защитíвшися трєблажєнни, въ
пóдвизь огня прослáвистєся ; средь же
плáмене нестерпíмага стояще, Бóга
призвáсте ; ускори, о щєдрыи, и
потщíся яко мíлостивъ въ пóмощь
нáшу, яко мóжеши хотáй.

Jeunes gens trois fois heureux, vous
n'avez point vénéré l'image faite de main
d'homme, mais fortifiés par l'Essence
indescriptible, dans la fournaise de feu
vous fûtes glorifiés, vous trois fois
bienheureux. Dans la flamme de feu
irrésistible vous tenant, vous avez
invoqué Dieu. Hâte-Toi, ô Miséricordieux,
viens vite, Plein de pitié, à notre aide, car
Tu le peux selon Ta volonté.

Hiéromoine Grégoire de la Sainte Montagne

COMMENTAIRES SUR LA DIVINE LITURGIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME

Pour tout cela, nous Te rendons grâces

La sainte Anaphore nous révèle la providence aimante et continuelle de Dieu pour l'homme : *C'est Toi qui, du néant, nous as amenés à l'existence, qui nous as relevés après notre chute et qui n'as cessé de tout faire jusqu'à ce que Tu nous aies élevés au ciel et nous aies fait don de Ton royaume à venir.* Au début, Dieu a amené l'homme à l'existence (à « l'être »). Ensuite, par le plan entier de l'économie divine, Il a restauré celui-ci à l'existence bienheureuse (« le bien-être »). Enfin, Il lui offre Son Royaume, c'est-à-dire l'existence bienheureuse éternelle (« le bien-être éternel »).

Se référant à la création du monde par une interprétation allégorique, saint Maxime le confesseur écrit : « Le sixième jour est l'accomplissement total des énergies naturelles des actifs qui pratiquent la vertu. Le septième jour est l'achèvement et le repos des pensées naturelles des contemplatifs qui reçoivent la connaissance ineffable. Le huitième jour est le changement d'ordre, qui fait passer dans la déification ceux qui en sont dignes... Le sixième jour signifie la raison de l'être des êtres. Le huitième jour manifeste le mystère ineffable du bien-être éternel des êtres ». « Le huitième et premier, ou plutôt, le jour sans fin, est la venue de Dieu, manifeste et pleine de lumière... Dieu accordera [alors] l'existence éternelle et bénie [le bien-être éternel] par la communion avec Lui-même, car c'est Lui seul qui, littéralement, existe, et existe éternellement, et existe dans la béatitude ». La communion de l'homme avec le Créateur est la seule façon d'être éternelle et bienheureuse. C'est la déification de l'homme et son entrée dans le Royaume céleste.

C'est la sainte Anaphore qui nous manifeste ce cheminement ascendant de l'amour de Dieu envers Sa création suprême.

Mû par Son amour, Dieu a créé le monde et l'homme « car il fallait que le bien se répandît et se propageât » (St Grégoire le Théologien). Il a créé l'homme et l'a placé près de Lui, afin qu'il chantât et louât Sa gloire. Et lorsque l'homme chuta par le péché, Dieu le releva et l'éleva au ciel.

Le Christ est devenu homme, et « Il n'a point cessé de tout faire et de tout souffrir, jusqu'à ce qu'Il eût ramené à Dieu, et rendu ami de Dieu l'homme, qui était son ennemi... Le Christ, d'une certaine façon, a pris une offrande choisie [les prémices] de la nature humaine, et l'apporte en don à Dieu le Maître... Et comme dans un champ couvert d'une riche moisson, on prend quelques épis, on en compose une gerbe qu'on offre à Dieu, et que par cette légère offrande on attire Sa bénédiction sur le champ tout entier : de même Jésus-Christ, par la chair unique [dont Il s'était revêtu], et par les simples prémices de notre nature, a fait bénir toute notre race... Il a offert au Père les prémices de notre nature; et le Père a tellement approuvé cette offrande, tant par égard pour la dignité de Celui qui la présentait, qu'en considération de la pureté de l'offrande elle-même, qu'Il l'a reçue de Ses propres mains, et l'a placée à Ses côtés, en lui disant : *Siège à ma droite* (Ps. 109, 1.) A quelle créature Dieu a-t-Il dit : *Siège à ma droite* ? À celle qui avait entendu de Sa bouche ces paroles : *Tu es terre et tu retourneras en terre* (Gen. III, 19.)... Examine dans quel abîme elle était descendue, et à quel comble de gloire elle est montée. Il est impossible de descendre plus bas qu'était descendu l'homme, ni de monter plus haut que Jésus-Christ l'a élevé ! » (St Jean Chrysostome).

LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Lc XXIV, 36-53; Liturgie : Hébr. XI, 9-10, 17-23, 32-40 ; Matth. I, 1-25

L'OFFICE DE LA NATIVITÉ DU CHRIST EN VERSION BILINGUE SLAVON-FRANÇAIS EST DISPONIBLE SUR LE SITE DU DIOCÈSE D'EUROPE OCCIDENTALE DE L'ÉGLISE ORTHODOXE RUSSE HORS-FRONTIÈRES : www.diocesedegeneve.net